



POESIE DE FEMMES

Conception, mise en scène et jeu : Nelly Pezelet

Régie technique et jeu : Sofiane Hamida-Renard

Complicité artistique : Caroline Laffon

Production : Mnémosyne Théâtre-poursuite

06 63 45 21 95 - com.mnemosynetheatre@gmail.com

La nature est tout ce qu'on voit,
Tout ce qu'on veut, tout ce qu'on aime.
Tout ce qu'on sait, tout ce qu'on croit,
Tout ce que l'on sent en soi-même.

Elle est belle pour qui la voit,
Elle est bonne à celui qui l'aime,
Elle est juste quand on y croit
Et qu'on la respecte en soi-même.

Regarde le ciel, il te voit,
Embrasse la terre, elle t'aime.
La vérité c'est ce qu'on croit
En la nature c'est toi-même.

George Sand - A Aurore.

Être (dans) la nature

Est un spectacle théâtral.

Il se déploie au fil d'un corpus composite de poètes femmes : des écritures différentes qui s'entrecroisent, surgissent pour se répondre et/ou s'entrechoquer, créer un univers bruissant et ressourçant.

Cette mise en scène met au centre l'imaginaire du spectateur revigoré par une poésie simple, qui réveille la nature en chacun de nous.

Elle offre au public l'occasion de (re)découvrir l'intérêt et la valeur de la production poétique de quelques autrices phares d'avant notre siècle :



Marie de Romieu (vers 1545-1590)

Marceline Desbordes-Valmore (1786-1859)

George Sand (1804-1876)

Ondine Valmore (1821-1853)

Emily Dickinson (1830-1886)

Lucie Delarue Mardrus (1874-1945)

Gérard d'Houville – Marie de Heredia (1875-1963)

Anna de Noailles (1876-1933)

Cécile Périn (1877-1959)

Cécile Sauvage (1883-1927)

Margueritte Yourcenar (1903-1987)

Sylvia Plath (1932-1963)

La musique de la compositrice Germaine Tailleferre (1892-1983) apporte à ces poèmes quelques échos subtils, caressants, mystérieux, joyeux, parfois même endiablés... Des sons de la nature émergent aussi ici ou là, participant à la création d'un univers sonore vivant.

Ce spectacle a été créé en 2021 et joué lors des Journées du Matrimoine (H-F Ile-de-France)

- à l'Hôtel de Massa – Sociétés des Gens de Lettres à Paris le samedi 18/09 à 17h
- à la Salle des Fêtes Familiales à Lognes (77) le dimanche 19/09 à 16h

Il a donné lieu à un atelier « Jouer la poésie de la nature / textes de poétesses d'hier et d'aujourd'hui » avec les élèves d'une classe de Seconde du Lycée Galilée de Gennevilliers (2021-22)

Partenaires 2021

La Ville de Lognes et la Société des Gens de Lettres : accueil de séries de répétitions et communication.

H-F Ile de France : communication.

La Ville de Rueil-Malmaison : subvention annuelle de fonctionnement

Le Collectif ExNihilo à Gennevilliers : partage ponctuel d'espace de répétition et matériel technique

Recherche de partenaires pour une reprise du spectacle

Nous invitons les services culturels de communes urbaines ou rurales, les théâtres et tous autres lieux de programmations (classiques ou insolites) à nous accompagner dans la reprise de ce spectacle qui n'a pu être diffusé plus amplement en raison de la crise covid.

* Il est possible de programmer en amont de ce spectacle un atelier court « théâtre et poésie » animé par la comédienne, mais aussi d'imaginer –par extension, un atelier de composition florale, d'Ikebana, de jardinage, une randonnée ou promenade à la découverte de parcelles de nature...

Éléments techniques du spectacle

· Le lieu de la représentation / En intérieur : Grande salle ou plateau de théâtre d'une surface suffisante pour positionner le public en cercle. Un espace silencieux doté d'une bonne acoustique naturelle. La possibilité de faire le noir (ou au moins de plonger la salle dans la pénombre).

Pour une programmation en extérieur ; Jardin suffisamment spacieux, parc, champ, clairière... Un espace calme à l'écart de la foule ou du passage de véhicules.

· La scénographie / Une souche de bois ou grosse branche totémique. Des éléments de la nature à disposition du public ou apportés par lui pour participer à une création florale. Une vasque en terre cuite pour un jeu d'eau, un réceptacle pour l'usage d'une pâte à feu pirotechnique.

· Lumière et son / Forme techniquement peu contraignante et la plus autonome possible : utilisation des lumières du lieu de la représentation ou si nécessaire apport de petits projecteurs et matériel pour le son (PC et table de mixage + kit console enceintes + micro HF). Seule une source d'alimentation électrique est nécessaire.

Conditions de programmation / prix de cession (contacter la Cie)

J'aurai trouvé l'apaisement
A me fondre avec le murmure
Et le rêve de la nature
Dans son musical flottement ;
A mourir comme fait la brise
Dont s'éloigne le clair réseau,
Nuage indolent qui se brise,
Chute de feuille, reflet d'eau.

Cécile Sauvage - Mélancolie.

Être (dans) la nature : Intentions

- En tant que femme, dire / jouer la poésie de femmes, lui donner une place dans le paysage culturel.
- Rappeler l'esprit et les sens du spectateur à la beauté – de l'art poétique, de la nature et du féminin.
- Créer un espace poétique reliant l'individu et le collectif à la (sa) nature. Proposer une forme de spectacle inclusive où le spectateur est partenaire.

Vœu simple / Donner accès au plaisir que procure la poésie. « *Être attentif à la beauté* » pourrait être le titre de ce spectacle.

La poésie donne du plaisir, elle touche « l'être total » que nous sommes. L'exigence de langue, la singularité des styles, la richesse du vocabulaire, la métrique, les cadences, le souffle, la musicalité de chacune de ces écritures, nous saisissent et nous transportent – ailleurs. A chaque élément ou parcelle de nature le poète sait offrir sa quintessence, il en révèle la beauté singulière. Il est important de nous en saisir, de toujours lui réserver une place dans nos vies où « l'utile » et « le faire » prédominent au-delà du langage et des actes – puisque c'est par eux que nous finissons parfois par nous définir.

Engagement / Faire (re)découvrir l'intérêt et la valeur de la production poétique de quelques autrices phares d'avant notre siècle, et de faire entendre quelques fragments de l'œuvre musicale d'une grande compositrice.

Femmes de lettres et femmes compositrices sont encore trop fréquemment les oubliées des programmations culturelles et des programmes scolaires. Aussi leurs œuvres sont souvent méconnues du grand public qui pourrait croire que si l'en est ainsi, c'est parce qu'elles ne valent probablement pas grand-chose... Réjouissons-nous, il n'en est rien !

Vœu précieux / Une rencontre dans le théâtre qui porte en elle l'espoir de « réunir » autour d'un enjeu de société : la place et la préservation de la nature, la transmission aux générations futures d'un possible bien – « être dans la nature ».

Les femmes poètes révèlent une relation essentielle, charnelle et spirituelle à la nature ; Elles sont les magiciennes qui nous connectent à ses lieux merveilleux et parfois oubliés. Réveillant nos souvenirs et nos sens, stimulant notre imaginaire, ouvrant en chacun de nous des espaces de résonance et de beauté, ce spectacle poétique pourrait conduire le spectateur à conscientiser et revitaliser son attachement à la nature. L'attention portée à nos liens personnels et directs avec la nature peut nous aider à nous recentrer, à reconsidérer nos besoins essentiels, et à vivre plus heureux.

Laisse venir à toi doucement les images
Comme une coupe pure offre-leur ton esprit
Et qu'au cristal de l'eau dans leur fraîcheur surpris
S'inscrivent les reflets légers des paysages.

Ne bouge pas. Bientôt s'en viendront les oiseaux
Apprivoisés poser leur vol près de la coupe.
Des lézards étendront leur corps agile et souple
Au soleil ; et le ciel s'irisera dans l'eau.

Sois celui qui se tait, contemple, se recueille,
Le lac calme où s'apaise un instant le torrent
Avant de rebondir dans l'ombre en s'enfuyant
Dans un grand éboulis de pierres et de feuilles.

Cécile Périn - La coupe.

Mise en scène

Un dispositif qui rassemble

Le public est disposé en cercle.

Dans ce cercle d'écoute créé par tous, se déploie la poésie.

L'espace de jeu est quasi vide. Il favorise la lisibilité des mouvements et déplacements, l'écoute dans le vide du plateau et la possibilité d'apporter quelques changements renouvelant l'espace.

Le diamètre du cercle peut-être de 6 à 10 mètres (trouver la juste proximité avec le public). Le cercle n'est pas fermé. Une circulation de la comédienne in / off ou "au bord du cercle" peut se faire par 4 trouées – l'idée de chemins vers les 4 points cardinaux.

Une régie à l'extérieur ou le long du cercle. La musique, l'intrusion de sons de la nature, et quelques variations de lumières ponctueront ce temps poétique. Le dispositif technique est simple.

Le jeu

La comédienne dit, restitue la parole et le poème en se laissant inspirer et (re)traversée. Elle l'adresse à tous (à chacun) ainsi qu'à elle-même. Elle se fait "émettrice et écho" de ces écritures poétiques, passeuse et joueuse pour qu'affluent les images et les souvenirs dans les esprits, et se construit dans l'ère de jeu une fable éphémère – celle d'une vie avec la nature.

* Notes : respect de la « langue », de l'écriture, du poème, de sa métrique. Soins apportés à la parole et au geste par les silences, les mouvements ou la fixité – la vie du corps et la direction de la pensée. L'émotion mise au jour par une approche du texte plus souvent distanciée qu'incarnée, par la rupture, les choix d'adresse, par une atmosphère déployée par la musique et la manipulation de quelques éléments de la nature présents sur le plateau. Le désir d'un travail sur le corps en mouvement.

Comment ça commence / La progression narrative



L'entrée en poésie

Le silence. Une musique. Un rayon de lumière matinale. La comédienne apparaît et s'adresse très simplement aux spectateurs par la voix d'un premier poème, puis d'un autre. Ceux-ci sont une invitation à rêver, à ouvrir son esprit et laisser libre cours à l'imaginaire.

Un poème en appelle un autre, et par eux s'imposent l'authenticité et la beauté de la nature, mais aussi la conscience que nous sommes au plus profond de nous-même des êtres nés de et dans la nature et que nous dépendons d'elle. Le mystère de cette « grande flamme en nous » est évoqué. Le constat d'une égalité entre les espèces vivantes à l'aune de la mort nous invite à être humble et à réfléchir à ce qui pourrait être notre richesse personnelle : *dépoillé de nos enveloppes, de nos apparences, de nos prétentions, qui sommes-nous et quel bien (quelle source d'éclat) est le (la) nôtre ?*

Le rythme de la marche, le cheminement

Dans le silence résonne l'écho d'un poème ou naît l'idée et le souffle d'une autre parole. Le rêve de la nature convoque inévitablement l'enfance, puis la jeunesse, ses amours, mais aussi son désarroi et ses doutes dans la solitude de sa métamorphose. Des questions existentielles affluent, et l'absence de réponse donne force et sursaut de créativité. La femme mûre est celle qui mène la danse de ce périple poétique, convoque les éléments et paysages. Comment pourrions-nous encore en douter : la nature est « belle pour qui la voit » et « bonne à celui qui l'aime ».

* La consigne aura été donnée : le spectateur est invité à apporter avec lui un élément de la nature – une branche, une brassé d'herbes, un morceau de mousse, une écorce d'arbre, une fleur (ou un bouquet) un fruit, une plante aromatique, une pierre, des feuilles vertes ou sèches, une poignée de terre, une réserve d'eau...

Une complicité avec le public / Temps de jeu partagés

Le moment viendra aussi où chacun pourra déposer dans l'espace du cercle un fragment de nature (une offrande ?) et ainsi avec les autres, composer un paysage éphémère. Ceux qui le souhaiteront pourront s'asseoir dans ce paysage-décors, « Être » ainsi dans une écoute différente tout en apportant leurs présences humaines au cœur de cet îlot poétique.

Pour conclure cette rencontre

Le public pourra faire chœur : chacun restituera à haute voix un mot recueilli dans son esprit au cours du spectacle : « groseille », « ramure », « prairie », « fougères », « lézard », « ruisseau » etc...

Dire et écouter au milieu des autres ces parcelles de nature permettra de refaire en quelques secondes le chemin, de se souvenir ensemble et avant de se quitter, de cette immersion individuelle et collective dans une nature rêvée.



Être dans la nature ainsi qu'un arbre humain,
Étendre ses désirs comme un profond feuillage,
Et sentir, par la nuit paisible et par l'orage,
La sève universelle affluer dans ses mains.

Vivre, avoir les rayons du soleil sur la face,
Boire le sel ardent des embruns et des pleurs,
Et goûter chaudement la joie et la douleur
Qui font une buée humaine dans l'espace.

Sentir, dans son cœur vif, l'air, le feu et le sang
Tourbillonner ainsi que le vent sur la terre ;
- S'élever au réel et pencher au mystère,
Être le jour qui monte et l'ombre qui descend.

Comme du pourpre soir aux couleurs de cerise,
Laisser du cœur vermeil couler la flamme et l'eau,
Et comme l'aube claire appuyée au coteau
Avoir l'âme qui rêve, au bord du monde assise...

Anna de Noailles - La vie profonde.

Les artistes

Conception, mise en scène et jeu

Nelly Pezelet est metteuse en scène, comédienne et professeure d'art dramatique. Elle porte les créations de la compagnie Mnemosyne Théâtre-poursuite. Attachée au théâtre, elle s'engage également dans des projets de lectures à voix haute et dans le champ de la production sonore en tant que comédienne voix off.

Elle a suivi des cours de théâtre à Grenoble, puis s'est formée à l'Institut d'Etudes Théâtrales - Paris III, au sein des Conservatoires de la Ville de Paris, de nombreux ateliers (recherche théâtrale avec M. Dioume du CIRT de P. Brook, mime, jeu masqué) et plus récemment, a suivi des stages dirigés par Laetitia Guédon, Lilo Baur, J-M Rabeux, Norman Taylor, Benjamin Abitan (voix au micro). A 20 ans elle réalise sa première mise en scène, *Dans la solitude des champs de coton* de B-M. Koltès et depuis mène de front cette activité (dernières mises en scène : *Lenz* de G. Büchner et actuellement *La légende de St Julien l'Hospitalier de Flaubert*), d'artiste enseignante (Diplôme d'Etat de théâtre) et de comédienne (*Les Bonnes*- J. Genet, *Fando et Lis* - F. Arrabal, *Chambre* - P. Minyana, *Notes sur Chopin...*). Souvent récitante aux côtés de musiciens, elle a aussi joué la poésie de Pablo Neruda avec un guitariste, de la poésie jeune public ou encore différents spectacles littéraires dans des musées. Elle a enregistré des poèmes de Baudelaire et Verhaeren pour l'Exposition Khnopff du Petit-Palais à Paris et comme narratrice jeunesse une dizaine d'*Albums Filmés* de l'Ecole des Loisirs.



Dispositif technique, régie et jeu

Sofiane Hamida –Renard est comédien, co-fondateur et porteur de projets du Collectif Ex Nihilo Théâtre implanté à Gennevilliers. Il est également technicien au théâtre et pour des productions audiovisuelles, et anime des stages théâtre/cinéma. Il a découvert le jeu dans l'atelier de Guillaume Segouin et fort d'une formation technique (Régisseur Plateau au CNFPTS, et DUT Génie électrique informatique industrielle) il sera assistant metteur en scène et plateau de G. Segouin et R. Kaney– Duverger sur la comédie musicale *Footloose*. Avec la troupe de Nunumoï il joue *Casting* mis en scène par Delphine et Pascal Salkin, puis *Une femme sans importance* d'O. Wilde mis en scène par Caroline Reinette de la Cie Etincelle. Il suit ensuite une formation de comédien à l'Ecole du Studio d'Asnières-sur-Seine (direction d'Hervé Van Der Molen). Acteur dans des court-métrages – *Café Corner* de Cédric Durant, *La Déclaration* de Nora Aissa (ESIS) et *La Caverne de Gabriel* de Maél Engel, il crée son label de production pour réaliser ses propres films courts dont *Distance*, *Building*. Au théâtre avec le Collectif Ex Nihilo il a joué dans *Histoire de Bagatelles* d'après Molière, dans *Colonie* d'après Marivaux, *Trauma* d'Erine Serrano et une première partie de *Sindbad le marin*– dont il poursuit la mise en scène actuellement., Avec Mnémosyne Théâtre-poursuite il a joué dans mises en scènes de Nelly Pezelet *Il courait vers les hauteurs – Lenz de Georg Büchner*, *Etre (dans) la nature*, et les lectures spectacles *Je m'appelle pas* et *Pinocchio* d'E. Signolet. Il a aussi été comédien dans *Audace* mis en scène par Cécille Fraise-Bareille, et membre actif du collectif "À Mots Découverts".

Regard extérieur – complicité artistique (création 2021)

Caroline Laffon est auteure d'une quarantaine de livres, notamment sur l'imaginaire dans les cultures du monde. Elle travaille comme scénariste pour le cinéma, et réalise aussi des fictions et documentaires sonores pour Paris Musées et France Culture. Elle a été assistante à la mise en scène de Nelly Pezelet, pour la création Lenz – "Il courait vers les hauteurs" et a apporté un regard extérieur aux lectures-spectacles "Quand vient la Nuit", "Je m'appelle pas" et les Fables de Marie de France.

Mnēmosyne Théâtre-poursuite

Depuis sa création en 2005 à Rueil-Malmaison (92), Mnēmosyne Théâtre-poursuite produit des spectacles vivants et mène des actions artistiques en direction de tous les publics. La metteuse en scène Nelly Pezelet lui insuffle sa ligne artistique et rassemble des comédiens, metteurs en scènes, musiciens, marionnettistes, auteurs... engagés autour de son processus créatif. Les créations privilégient le jeu de l'acteur au service d'un texte, une esthétique du dépouillement au profit de l'imaginaire du spectateur. Par ses choix de textes, création et d'actions artistiques, la compagnie questionne : l'existence, les contours de l'identité, les relations de complicité ou d'emprise entre les êtres, la solitude, la frontière ténue entre équilibre et folie, les forces qui sommeillent en nous, la nécessité de combattre ce qui nous enferme. Par la voie de matériaux poétiques ou de récits, elle questionne aussi notre relation intime à la nature, au végétal et à l'animal. Soucieuse de partager ses créations avec tous types de public, la Cie multiplie les occasions d'échanges autour de ses spectacles. Elle conçoit et mène également des actions d'initiation à la pratique théâtrale en milieu scolaire sous forme d'ateliers thématiques (lecture à voix haute, le conte au théâtre, jouer la poésie, théâtre et musique complices...). Son engagement dans l'éducation artistique se concrétise aussi par la permanence d'ateliers théâtre pour enfants et adultes. La Cie s'est engagée régulièrement dans des projets solidaires et réseaux de compagnies franciliennes (notamment Raviv). Mnēmosyne Théâtre-poursuite s'est installée depuis peu à Joinville-Le-Pont (94).

Créations :

Fando et Lis de **Fernando Arrabal** - mise en scène Sophie Lamouche (2006-07)

Les Bonnes de **Jean Genet** - m. en sc. Michel Motu (08-09)

[**Auteur complice : Sylvain Levey**] : Atelier d'écriture dirigé par l'auteur, lectures de textes de S. Levey dirigées par Nelly Pezelet avec Léonore Confino, Mathieu Enderlin, Pamela Quémener, Walter Hotton ; mises en scène de **Ouasmok** et **Alice pour le moment...** (2009-10)

L'Ogrelet de **Suzanne Lebeau** - m. en sc. Nelly Pezelet avec Rémy Vacher, Muriel Racine, Delphine Sénard et deux musiciens: Martine Decotte -Shakuhachi, Benjamin Lauber -tablas et violoncello (12-14)

De tant d'hommes que je suis - **Pablo Neruda** - avec N. Pezelet et le guitariste Christian Locussol, m. en sc. N. Pezelet en complicité avec William Mingau-Darlin (13-14)

Lectures partagées divers programmes et auteurs : Shakespeare, Dubillard, Prévert... avec différents artistes (13-14)

Triptyque Histoires musicales : **Contes du Monde** (percussions Benjamin Lauber), de **Perrault et Prévert** (guitare Christian Locussol), du **Japon** (koto : Nobuko Matsumya) m.e.s. et jeu N. Pezelet, collaboration M. Enderlin (14-16)

Quand vient la nuit spectacle littéraire avec Christophe Hardy, Nelly Pezelet (2017-19)

Lenz de **Georg Büchner** - adaptation et mise en scène Nelly Pezelet avec un chœur de comédiens (2018-19)

Être dans la nature - Poésie de femmes - Hotel de Massa Paris et Lognes (2021)

Lectures Partagées - Ecritures théâtrales jeunesse : **Je m'appelle pas** et **Pinocchio** de d'Edouard Signolet (2021-22)

Baudelaire, la beauté du bizarre Lecture poétique par Nelly Pezelet - colloque international Université de Lille (Déc.2021)

Fables de Marie de France - Lecture à 2 voix + 1 mouton Cité Audacieuse et SGDL - Journées du Matrimoine (2022)

Les Vagues et **La promenade au phare** de Virginia Woolf - Lecture musicale (piano) - Musée de Vernon (2023)

Contact : Mnemosyne Théâtre-poursuite
7-9 Rue Jean Mermoz - 94340 Joinville Le Pont
Tel. 06 63 45 21 95
com.mnemosynetheatre@gmail.com

SIRET : 482 585 486 00020 - APE : 9001Z
Licence spectacle : 2 - 10 49 665

Pour mieux connaître notre Cie

<https://www.mnemosynetheatrepoursuite.com/>

<https://www.facebook.com/ciemnemosynetheatrepoursuite>